



## REPÈRES

**A**u moment où l'on s'apprête à inaugurer le nouveau Marche de la poésie (7-11 juin), deux collections de poésie traduite apparaissent. Aussi originales l'une que l'autre, elles appellent les commentaires. La première, lancée par les éditions Isabelle Sauvage sous la direction de la traductrice beninoise Sika Fakambi s'intitule « Corp/us » : elle propose sous forme d'une chemise comportant un livret, une affiche murale et un cd-audio des œuvres de la poésie d'aujourd'hui à découvrir (15 € pièce). La première série de volumes est consacrée à la poésie panafricaine d'Afrique, d'Europe ou des Caraïbes. À commencer par *Negus*, le magnifique poème de Kamau Brathwaite, poète de la Barbade né en 1930 : « *Quand le lwa/Lebga/entre dans le houmfo/ le tambour/ degoulne de pleurs/ de gouttes de pluie* ». Le rejoint la figure tutélaire de la poésie

mozambicaine Noemia de Sousa (*Notre voix*), *La Prière de mon père* de Kofi Awoonor, *La Moitié d'un citron vert* de Nii Ayikwei Parkes d'Accra, et *Blood Money* de Maud Sulter, ghanéenne d'Écosse.

Parallèlement, les Presses universitaires de Rouen proposent depuis 2014 la collection « To » menée par le poète Christophe Lamiot. Enos. Dans le va-et-vient de la transmission, on y lit des inédits de la poésie contemporaine américaine signés Alice Notley, Laynie Browne, Amy Hollowell, Lee Ann Brown, Hank Lazer, Joe Ross ou Jerome Rothenberg. Chaque œuvre est proposée dans deux volumes séparés, l'un en français, l'autre en américain. *La Chambre sous le saule* de Sophie Loizeau et *What to see* de Lamiot ouvrent depuis peu la collection à la poésie française, traduite elle aussi en américain dans un volume à part (15 € pièce).

**Eric Dussert**